



RENDEZ-VOUS EN TERRE INCONNUE

AVEC KEV ADAMS CHEZ LES SURI



Un film écrit par **Frédéric Lopez** et **Franck Desplanques**

Réalisé par **Pierre Stine**

Une production **Adenium TV France**

Produit par **Frédéric Lopez** et **Gilles Bérard**

Producteur exécutif : **Laurent Baujard**

Rédacteur en chef : **Franck Desplanques**

Unité de programmes documentaires et magazines culturels de France 2 :

Catherine Alvaresse et **Laurence Hamelin**

Conseillère de programmes France 5 : **Laurence Hamelin**

À l'extrême sud-ouest de l'Éthiopie, Kev Adams va vivre une expérience hors du commun. Il va rencontrer les Suri, l'un des peuples les plus emblématiques de la vallée de l'Omo. Ces jeunes bergers, fiers guerriers réputés indomptables, sont les gardiens d'une tradition millénaire. En plongeant dans l'univers abrupt des Suri, Kev Adams va vivre une aventure intense, émouvante et drôle.



IMPRESSIONS EN IMAGES DE **FRÉDÉRIC LOPEZ**

Pour l'équipe, pour Kev et pour moi, cette aventure fut exceptionnelle et bouleversante. C'était la première fois qu'on emmenait un invité aussi jeune, qui assume ce qu'il est : un gamin de 26 ans, accro à son portable, aux réseaux sociaux, et au niveau de vie aisé. Sortir de sa zone de confort fut un tel choc que c'est le seul invité qui a pleuré en arrivant et en partant...



Vais-je tenir ? Cette expression de Kev résume à elle seule cette question et sa surprise lorsqu'il arrive dans ce campement où des jeunes gardent mille vaches au milieu d'un paysage à l'infini. Son désarroi était très touchant.



Le berger a une relation fusionnelle avec les vaches de son troupeau. S'il est armé, c'est pour se protéger des vols qui permettent souvent d'atteindre plus rapidement les trente têtes de bétail, condition *sine qua non* pour pouvoir se marier.



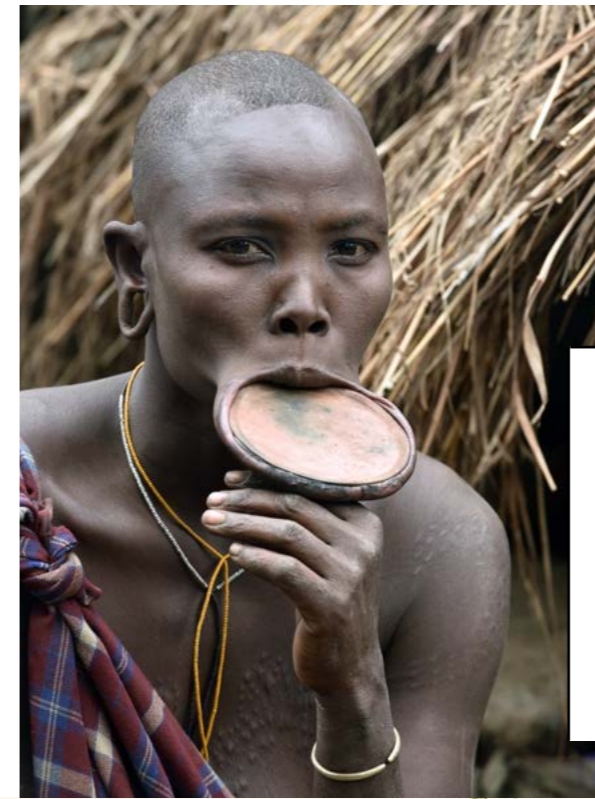
IMPRESSIONS EN IMAGES (SUITE)



Première nuit sur place, un sac de couchage par personne mais une seule peau de bête au sol pour deux ! Kev est en panique et son visage préfigure ce que nous apprendrons au petit matin : il a pleuré durant la nuit, le sentiment que tout est trop dur pour lui, qu'il n'est pas fait pour ça.



Les bergers Suri ne se nourrissent que de lait de vache et de sang qu'ils prélevent en plantant une flèche dans la carotide de l'animal. À voir leur taille et leur force, on se dit que toutes ces protéines doivent suffire. En tout cas, pour nous, c'était impossible de ne pas préférer un peu de maïs, quelques graines, des amandes et des pistaches !



Les femmes à labret, je ne savais pas qu'il en existait encore. Nous, occidentaux, voyons cela comme une mutilation mais, en discutant avec elles, il s'avère qu'elles ont le choix de le porter ou non. Nous avons eu le privilège, en tant qu'étrangers, de pouvoir leur parler car normalement une fois mariées, avec ou sans plateau, elles ne peuvent plus s'adresser à un autre homme que leur mari.



Ah ! Ces sourires d'Ole Guidangui, Bartoga et Barkalinia... Ils étaient si attentionnés, à vouloir sans cesse nous protéger, s'assurer que nous n'avions ni faim ni soif. Comme Kev, ce sont aussi de vrais blagueurs. Avec beaucoup de tendresse, je les ai observés apprendre à se connaître, à découvrir leurs différences et leurs points communs. Ces échanges étaient très purs.

IMPRESSIONS EN IMAGES (SUITE)



Cette baignade dans la rivière fut un moment de joie, on s'amusait comme des enfants, même si la nudité des Suri nous a, au départ, un peu gênés. Mais ils sont tellement authentiques qu'ils n'auraient pas compris qu'on aborde le sujet. Quant à Kev, regardez son visage : il n'est déjà plus le même homme qu'en arrivant.



Kev et Barkoto se préparent pour la Donga, un combat initiatique assez violent qui réunit des centaines de garçons. Barkoto nous montre quelques mouvements. Malicieux et très cabot, il est, comme Kev, un véritable showman. Ils se ressemblent finalement beaucoup et s'entendaient formidablement bien.



Barkalinia est un être extrêmement attachant, très intelligent, d'une grande beauté et d'une sagesse incroyable, capable à 16 ans d'avoir l'honnêteté de vous répondre : « Je ne sais pas, des fois je me sens fort, des fois plutôt faible. » Quelques heures avant de partir, il a ce geste de tendresse car il sait, comme Kev et moi, que c'est un adieu.



INTERVIEW KEV ADAMS

Qui est à l'origine de cette aventure ?

Je ne vais pas m'en cacher : cela fait une bonne dizaine d'années que je fais part à Fred de mon envie de réaliser cette émission. C'est une chance de participer à cette aventure humaine unique en son genre. Et puis, je voulais savoir si j'étais capable, quinze jours durant, de partir à l'inconnu et de me couper de ma vie très connectée.

Comment vous êtes-vous préparé ?

Dès que j'ai su que j'allais partir, je me suis laissé porter, sans chercher à me renseigner ou à revoir des émissions. J'ai eu la chance aussi – la vie est parfois bien faite – d'être en très bonne condition physique puisque je tournais juste avant un film qui l'exigeait. Moi qui suis plutôt flemmard, je ne sais pas comment j'aurais pu tenir sinon !

D'une échelle de 1 à 10, comment évaluez-vous ces quatre perceptions ?

- **L'appréhension** : assez haute, 7/8. Même si je savais que je reviendrais heureux, c'est particulier de s'apprêter à vivre deux semaines dans un pays et avec des gens qu'on ne connaît pas. Et j'ajouterais : sans pouvoir prendre des nouvelles de ses proches...
- **L'émotion** : à 10, évidemment ! Ce fut bouleversant. J'ai pleuré comme un fou en arrivant, en me disant que je ne tiendrais pas. J'avais presque honte face à ces gens magnifiques qui m'accueillaient. Et J'ai pleuré en les quittant. Parce qu'en dépit des nos différences de langage et de culture, nous avons noué des liens très, très forts.
- **La découverte** : 10 aussi, incroyable. Une vraie claque. Je disais souvent à Fred à quel point c'est précieux de pouvoir aller dans ces endroits protégés, normalement inaccessibles à chacun de nous. La vallée de l'Omo se situe dans une zone très montagneuse où il est très compliqué de se déplacer. Certains matins, j'avais l'impression de me réveiller dans *Le Roi lion* ! C'était très troublant.
- **L'inconfort** : à 13 au début ! Mais il a fini par disparaître. C'est assez incroyable de constater comment le corps et l'esprit s'adaptent. Quand on a grandi comme moi à Paris, « cohabiter » 24 heures sur 24 avec du bétail et des mouches, marcher chaque jour des dizaines de kilomètres, ce fut un vrai choc. Mais, toutes ces contraintes, peu à peu, on s'en détache, on se rend compte que l'essentiel est ailleurs. Pour preuve, au moment du départ, j'avais très envie de rester un peu plus. J'avais le sentiment que les Suri et nous avons encore beaucoup de choses à partager.



INTERVIEW (SUITE)

Que vous ont appris les Suri ?

Justement que notre état d'esprit n'est pas forcément lié aux commodités qui nous entourent. Avant, je pensais qu'une chambre et un bureau m'étaient indispensables pour travailler « dans de bonnes conditions ». Or, je n'ai jamais été aussi créatif que durant ces deux semaines. J'écrivais tout le temps sur des petits bouts de papier. Tout simplement parce que mon cerveau était stimulé. Ensuite, je suis devenu plus patient. Dans la vie quotidienne des Suri, l'attente est omniprésente : pour trouver de l'eau, de la nourriture, rassembler le troupeau, etc. Mais ils n'en font pas un drame, au contraire, ils en profitent. Tout ceci, pour être tout à fait honnête, je m'en rends compte depuis peu. En rentrant, je n'avais pas suffisamment de recul.

Fred et son équipe vous ont-ils aussi impressionnés ?

Beaucoup. Réellement. Personne ne se plaint jamais, tout le monde est heureux de partager cette aventure incroyable. Et forcément ça m'a aidé. Quand je marchais vingt kilomètres dans la journée, avec juste mon sac sur le dos, j'avais devant moi ces sept personnes qui portaient du matériel, filmaient, photographiaient alors qu'elles étaient toutes plus âgées que moi. Et pas un jour, je n'ai entendu une critique ou perçu un moment de découragement. Sans eux, je n'aurais jamais pu tenir et vivre tous ces moments magnifiques pleinement.



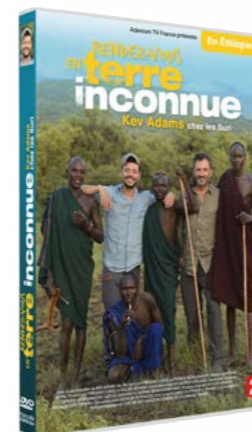
Frédéric Lopez : « Une jeune femme d'environ 16 ans pilait le maïs toute la journée, elle a demandé à Kev : "Est ce que tu prépares tes repas ?" Il lui a dit : "Non quelqu'un les prépare pour moi." Etonnée, elle lui a répondu : "Mais comment sais-tu qu'il n'y met pas de poison ?" Un bon sens qui vient de la terre, elle pose d'emblée le problème de la sécurité alimentaire, de la confiance qu'on a donné aux industriels et on sait après des décennies qu'on a eu tort. J'ai hâte d'être en plateau pour parler de ça avec les téléspectateurs. »



Contacts presse

France 2
Laurence de Faria
01 56 22 52 56
laurence.defaria@francetv.fr

TV Conseil
Françoise Doux
01 44 09 36 59
f.doux@tvconseil.fr
Coralie Jacob
01 44 09 36 54
c.jacob@tvconseil.fr



Retrouvez le *Rendez-vous en terre inconnue* avec **Kev Adams** en DVD et VOD le 6 décembre. Prix TTC : 9,99 €.

Édité par la direction de la communication : octobre 2017 | Présidente-directrice générale de France Télévisions et directrice de la publication : Delphine Ernotte Cunci | Directrice de la communication de France Télévisions : Nilou Soyeux | Directeur de la communication et du marketing de l'antenne : Stéphane Harlé | Directrice adjointe à la communication de France 2, en charge de la communication presse : Sophie Tonelli | Réalisation : Direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale | Directeur délégué : Éric Martinet | Adjointe, responsable du service rédaction : Béatrice Dupas-Cantet | Responsable éditoriale : Amélie de Vriese | Interviews : Béatrice Dupas-Cantet, Diane Ermel | Secrétaire de rédaction : Francine Lesage | Responsable du service création graphique : Nathalie Autexier | Responsable de la direction artistique : Philippe Baussant | Conception graphique : Valérie Meylan | Responsable du service photo : Violaine Petite | Coordination photos : Sandra Roussel | Crédits photos : Jean-Michel Turpin